

Journalisme sportif: passion en tout genre

■ Très minoritaires, les femmes ont une place à prendre dans le journalisme sportif.

Enquête Thibault Balthazar

Cette question, on leur a déjà posée au moins plusieurs dizaines de fois : est-ce que le journalisme sportif est un métier propre à l'homme ? Malgré une tendance à l'accroissement de l'intérêt des femmes pour les matières sportives, les chiffres restent très révélateurs, ce qui remet la question sur la table. Jugez plutôt. *"En France, le pourcentage de femmes journalistes sportives n'évolue pas, il est toujours compris entre 5 et 15 %"*, appuie Sandy Montanola, maître de conférence à l'université de Rennes. En Belgique, la tendance est la même, c'est le *statu quo*.

Parmi les journalistes francophones affiliés à Sportpress, l'association belge des journalistes sportifs, moins de 5 % sont des femmes (14 sur 437); au nord du pays, on reste également dans cette norme, 25 femmes seulement pour 653 membres.

Bien qu'il faille relativiser ces chiffres, tous les journalistes sportifs n'étant pas affiliés à l'organisme, ces statistiques n'en restent pas moins très indicatrices. *"On tend à croire que la mixité est plus respectée qu'avant. Surtout lorsque les données de la Commission européenne montrent que la parité hommes-femmes est respectée dans le journalisme au sens large. Mais la réalité, c'est que chaque rubrique est spécifique. Ce que les chiffres confirment, dans le cadre du journalisme sportif."*

Alors, cette différence numérique a-t-elle un impact sur la vie professionnelle des journalistes ? Le genre a-t-il une influence sur la couverture des sujets traités ? Et surtout, qu'en pensent les premières intéressées ? Enquête.

L'apport de la complémentarité

Son sourire est omniprésent lors des soirées européennes sur le plateau de Club RTL. En un peu moins d'un an, elle est devenue l'une des icônes du journalisme footballistique côté francophone. Après beaucoup de travail, entourée d'hommes, elle a réussi à se faire une place sur la chaîne privée. *"Etre une femme, c'est une*

force, car cela me permet de marquer ma différence, insiste Anne Ruwet. Je crois que c'était un pari de la chaîne de mettre une femme à l'antenne sur une émission de football. Aujourd'hui, au même titre que tous les autres membres de l'équipe, je pense amener une complémentarité."

Confier la présentation d'une émission sportive n'est pas une première dans le paysage médiatique francophone. Céline Géraud, Estelle Denis, Karen Minier sont des exemples de journalistes à avoir réussi à apporter une dose de féminité dans les programmes sportifs français. Côté belge, l'une des journalistes mises à l'honneur sur le petit écran, que ce soit sur le plateau de la Tribune à la RTBF ou sur BeTV, c'est Christine Schröder. *"En ce qui me concerne, je n'ai jamais ressenti de différence. Je n'ai jamais eu l'impression de galérer parce que j'étais une femme."* Et pour cause, le football, et le sport en général, selon elle, ne seraient pas une question de genre. *"Le plus important, c'est la passion, qui doit être là dès le plus jeune âge. C'est là, pour moi que la différence se fait, plus que dans le fait que le journaliste soit un homme ou une femme."* Un point de vue que partage Christine Hanquet, qui donne les infos sportives matinales en radio sur la chaîne publique. *"Ce qui importe les gens, que ce soient les personnes interviewées ou les auditeurs, c'est que les questions ne soient pas idiotes. A partir de ce moment-là, il n'y a pas de raison que cela se passe mal."* *"J'espère vraiment qu'à notre époque, à compétences égales, la question du genre n'intervient pas dans le choix de recrutement"*, souhaite Christine Schröder.

Une cohabitation parfois difficile

Mais il arrive parfois que la cohabitation homme-femme ne se passe pas bien. Pascale Pierard, qui fut l'une des premières journalistes sportives en presse écrite, a dû faire face à certaines critiques. Elle se souvient. *"J'ai débuté à la fin des années '80. Parfois, j'ai entendu des remarques derrière mon dos"*, regrette la journaliste qui travaille désormais pour "foot-magazine". *"Mais je me l'explique par le fait que je sois sportive et femme, deux caractéristiques qui m'ont peut-être aidée. La conséquence c'est que mes grandes interviews étaient plus conviviales que si j'avais été un homme, ce qui a pu à un moment donné attiser la jalousie de certains journalistes de la gent masculine."* *"On remarque qu'il y a deux types de journa-*

listes sportives, constate Sandy Montanola. Certaines femmes affirment ne pas éprouver de difficultés; d'autres au contraire, diront que le fait d'être une femme dans un domaine numériquement dominé par des hommes, peut poser problème. Mais toutes refusent de se voir différentes au niveau de leur profession. Elles sont des journalistes comme les autres." Et cela, Christine Schröder l'exprime parfaitement. "Mon métier c'est avant tout informer. Avant d'être une femme,

je suis journaliste sportive; et avant d'être journaliste sportive, je suis journaliste."

Alors, avantage, inconvénient, différence ou indifférence ? Finalement ce n'est pas trop le genre qui fait le journaliste, que le journaliste qui se définit par sa marginalité, quelle qu'elle soit. Aussi, chacun dispose de son expérience; chacun tente de surmonter les obstacles, pour atteindre les clés d'un métier de véritables passionnés.

ANNE RUWET

Journaliste sportive pour RTL Sport.

Le visage d'Anne Ruwet a souvent été associé au logo rouge et blanc des Rouches. Pendant sept ans, elle fut la journaliste phare de Standard TV. Mais son statut actuel de journaliste pour RTL, elle le devra sans doute à ses apparitions sur AB3, lorsque le groupe disposait encore des droits télévisés de l'Europa League. Choisie par Stéphane Pauwels pour l'accompagner comme présentatrice lorsque la chaîne privée a racheté les rencontres du jeudi, elle est devenue la figure de proue à la présentation de l'émission.

Th.B.

CHRISTINE HANQUET

Journaliste sportive pour la RTBF en radio.

Le nom de Christine Hanquet est surtout associé à une voix. Celle de la grande spécialiste tennis de la RTBF radio. A l'œuvre sur les Grands Chelems et la Coupe Davis, elle présente également les infos sportives sur les ondes de la chaîne publique. Voilà 29 ans qu'elle est dans le milieu, traversant les générations, toujours dans le monde de la petite balle jaune. On aurait bien pu lui proposer un autre sport, elle l'aurait accepté. Mais ce fut le tennis, son sport préféré.

Th.B.

CHRISTINE SCHRÉDER

Journaliste sportive pour BeTV.

Elle est l'une des grandes figures sportives des médias. Cette passionnée de football depuis sa plus tendre enfance, diplômée de l'UCL, a réussi à exercer le métier dont elle rêvait petite. A la présentation ou sur le bord des terrains depuis 1998, elle est restée fidèle à Be TV, anciennement Canal+. Découverte par André Rémy, elle est aussi l'une des figures du week-end sportif et de la Tribune, les deux émissions sportives phares de la RTBF télé.

Th.B.

PASCALLE PIERARD

Journaliste pour Sport/Foot Magazine.

La presse écrite, Pascale Pierard vit dedans depuis la fin des années 80'. Indépendante toute sa vie, elle cumulera les collaborations, passant de titre en titre : "Vlan", "La Meuse", "Le Soir", puis la "DH". Elle effectuera entre-temps un bref passage par l'audiovisuel et la RTBF, mais restera finalement cantonnée à la feuille de papier et au stylo. Actuellement, elle travaille pour l'hebdomadaire "Sport Foot Magazine", essentiellement au desk et à la mise en page.

Th.B.